

# Tintin, le lapin à une oreille



*Les élèves de CE1 - CE2, avec la participation de Mme Sénéchal.*



**Martin**



**Florentin**



**Quentin**



**Benjamin**

# La Famille Lapin



**Martine**



**Tintin**



**Corentin**



**Valentine**



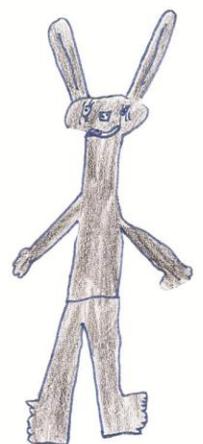
**Christine**



**Clémentine**



**Justine**



**Augustine**

## *Tintin, le lapin à une oreille*

La famille Lapin habitait une grande maison, dans un joli petit bois.

Une grande maison, parce que Monsieur et Madame Lapin avaient douze enfants, six filles et six garçons.

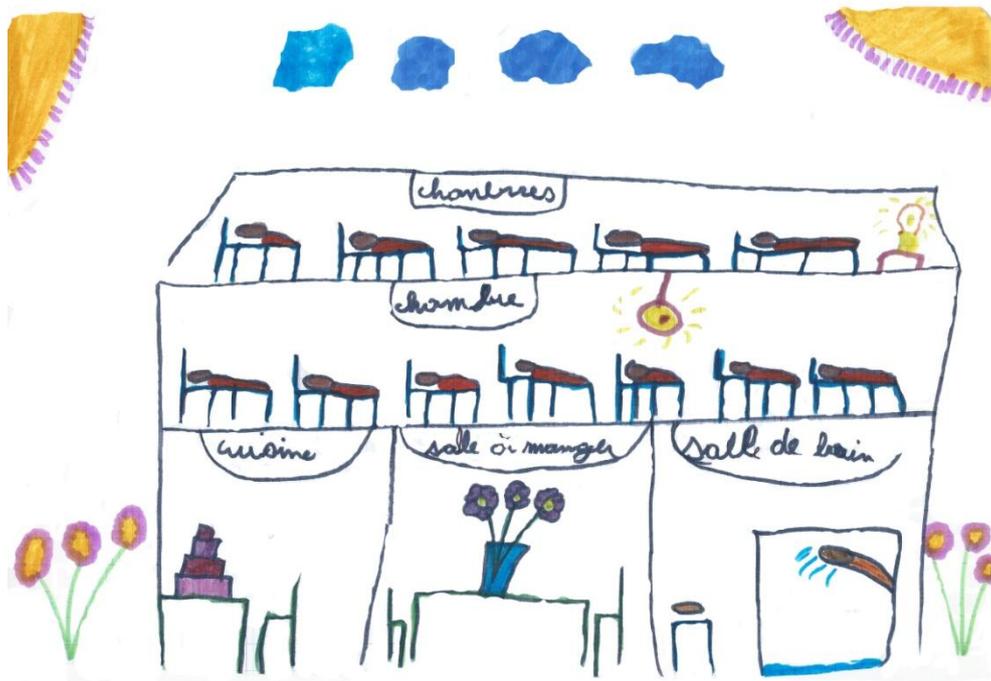
Il y avait : Justine, Valentine, Christine, Martine, Clémentine, Augustine et aussi, Quentin, Florentin, Martin, Tintin, Benjamin et Corentin le petit dernier.

Tous ces lapins se ressemblaient, mais à bien y regarder, on s'apercevait très vite qu'ils étaient tous différents.

Surtout le pauvre Tintin, qui lui, n'avait pas eu de chance, car il était né avec une seule oreille.

Et comme si cela ne suffisait pas, ses frères et sœurs se moquaient tout le temps de lui parce qu'il n'entendait pas bien et confondait les mots.

Seul, Corentin, le petit dernier, aimait la compagnie de Tintin et le suivait partout.



De l'autre côté du jardin de la grande maison, il y avait Mathéo le voisin.

Mathéo était un vieux blaireau grincheux, qui n'aimait ni le bruit ni la compagnie. Il avait rempli sa solitude d'une multitude de petites manies que rien ni personne ne pouvait bousculer.

Sauf, douze petits lapins bruyants et remuants qui ne cessaient de troubler sa chère tranquillité.

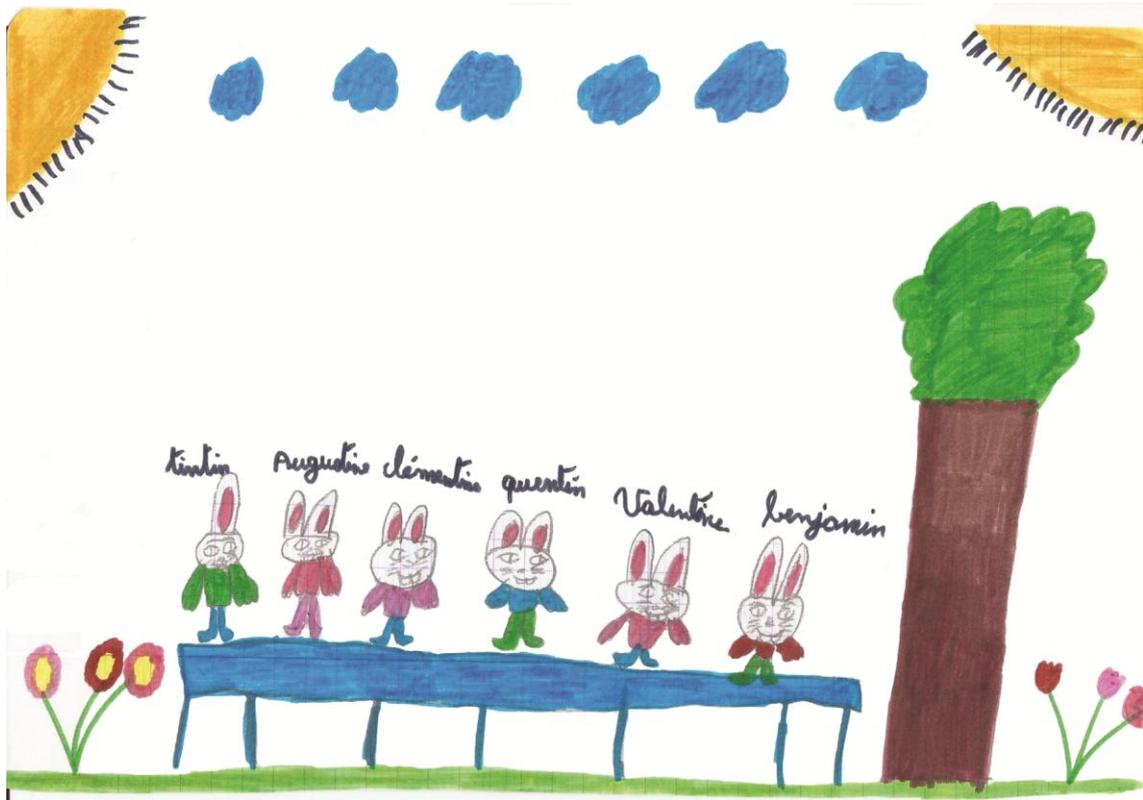


Il en avait assez d'entendre ce tintamarre de prénoms en « in » et « ine » lui carillonner aux oreilles comme une volée de cloches.

Pour trouver un peu de paix, Mathéo était obligé de se terrer chez lui.

Il avait abandonné l'idée de faire des petites siestes à l'ombre de son cerisier, sous peine d'être constamment réveillé par les cris et les couinements de la balançoire qui provenaient du jardin d'à côté.

Et pire encore, il avait même dû renoncer à prendre ses repas au grand air, depuis ce fameux jour, où un lapin qui sautait et rebondissait sur un trampoline, de l'autre côté de la haie, avait atterri en plein milieu de son gâteau au coulis de radis.



Pas une fois, le vieux blaireau n'avait réussi à attraper un seul de ces petits lapins qui envahissaient à tout bout de champ son jardin, ou cassaient les vitres de sa maison avec leur ballon de foot.

Il aurait bien aimé pourtant leur donner une bonne leçon, leur parler de respect et leur apprendre la politesse. Mais comment faire ? Ces lapins étaient tellement agiles et acrobates qu'ils lui filaient tous entre les pattes.

Mais une nuit, il trouva la solution :

Un grand trou sur le chemin du petit bois, voilà ce qu'il devait creuser !

Un trou dans lequel allaient tomber d'un coup douze petits lapins.

Un trou tellement profond, que pas un seul ne pourrait s'échapper.

Aussitôt, il abandonna son lit, attrapa sa pelle et se dirigea vers le chemin du petit bois, et à la lueur de la lune, Mathéo se mit à creuser sans relâche.

Au petit matin, le trou était si profond, qu'on en voyait à peine le fond.

Avant de regagner son lit, le vieux blaireau malin, prit soin de recouvrir son piège, de branches et de feuillages, pour ne pas éveiller les soupçons.

Le soleil était déjà haut dans le ciel, lorsque les douze petits lapins prirent le chemin du petit bois.

Ils avançaient, côte à côte, avec leurs sacs à dos et la longue liste de courses, que maman lapin les avait chargés de ramener de chez Super Carotte.



De loin, on pouvait entendre la voix de Martin qui disait :  
-Moi je suis le plus fort d'entre vous !  
Et celle de Benjamin, qui aussitôt répondait :

-Moi je sais faire du vélo sur une roue !

-Moi je peux grimper tout en haut des arbres ! affirmait Quentin.

-Et je suis le meilleur au foot ! criait Florentin.

Et la voix de Valentine qui s'unissait à celles de ses sœurs, pour claironner en chœur :

-Et nous, on est les plus malignes !

Soudain, l'un d'entre eux demanda en riant :

-Et toi, Tintin ? Tu ne dis rien, tu es le plus fort en quoi ?

Puis, on entendit un grand boum, suivi de cris, et la petite voix de Tintin répondre :

-Moi... comme je n'entends pas bien, je crois que je suis le plus observateur d'entre vous, je regarde toujours où je pose les pattes, ça m'évite de tomber dans les trous ! Et Corentin le sait bien, c'est pour cela qu'il reste à côté de moi. Ne vous inquiétez pas, à deux, on va vous sortir de là.

Et ils foncèrent chez Super Carotte, acheter un longue corde, qui libéra un à un, les lapins de leur piège.

Lorsque Mathéo découvrit que son plan avait échoué, il se dit que ses efforts de la nuit, pour creuser ce grand trou, n'avaient servi à rien d'autre, que de le fatiguer un peu plus.

Mais ce que le vieux blaireau ignorait, c'est qu'à partir de ce jour (et un peu grâce à lui), plus personne dans la famille Lapin, ne se moquait de Tintin et de son oreille en moins. Désormais, tous étaient en admiration, devant son grand sens de l'observation.

Après cette aventure, Mathéo fut bien obligé d'admettre, que jamais il ne réussirait à discipliner ses petits voisins.

Alors, après avoir longuement réfléchi, le vieux blaireau, grincheux et solitaire, décida de changer de stratégie. Il enterra la hache de guerre et invita toute la famille Lapin, à partager pour son anniversaire, son fameux gâteau au coulis de radis.

Fin

